

Résonance, octobre 2012

Dossier)

Que penser de la crémation aujourd'hui ?

Damien Le Guay, philosophe, vice-président du Comité National d'Éthique du Funéraire (CNEF), vient de faire paraître, avec le soutien de la Confédération des Professionnels du Funéraire et de la Marbrerie (CPFM), un livre sur la crémation : "La mort en cendres, la crémation aujourd'hui, que faut-il en penser ?" (Ed. du Cerf, oct 2012).

CPFM

Un trouble s'est instauré, des habitudes se perdent, des changements profonds se sont produits sans que nous nous en rendions compte

Page de couverture "La mort en cendres, la crémation aujourd'hui, que faut-il en penser ?"



22

Damien Le Guay, philosophe, vice-président du Comité National d'Éthique du Funéraire.



Le philosophe, qui a précédemment réfléchi sur le thème de la mort en publiant "Où avons-nous perdu la mort ?" (Ed. du Cerf - 2003), aborde cette fois le sujet du développement de la crémation et les questions que soulève cette évolution. La CPFM a apporté son soutien à la publication de ce livre qui donne un éclairage et des réflexions utiles aux professionnels funéraires. En effet, les entreprises reçoivent de plus en plus de familles dont le défunt a opté pour la crémation, familles souvent désemparées par ce choix qu'elles découvrent au moment du décès.

Une révolution dans nos pratiques funéraires s'opère sous nos yeux : nous assistons, en France, à l'émergence rapide de la crémation. En peu de temps celle-ci s'est imposée, irrésistible jusqu'à présent (avec 0,5 % des obsèques en 1975 et 1,8 % en 1983) elle représente désormais 28 % des obsèques (en 2007), 30 % en 2010. Certains vont même jusqu'à considérer que ce chiffre pourrait être de 49 % en 2030. Quant aux intentions des Français : 51 % d'entre eux souhaitent avoir recours à la crémation - alors qu'ils n'étaient que 20 % en 1979. Cette progression de la crémation et du choix de crémation s'accompagne, en même temps, d'une baisse significative du choix d'inhumation. Et il faut tenir compte des deux mouvements. En effet, si 48 % des Français en 2004 optaient, par avance, pour l'inhumation, ce chiffre est, en peu de temps, tombé à 28 % en 2010. En 7 ans, une habitude multiséculaire s'est presque évanouie. Et durant cette même période le nombre des incinérés n'a fait que croître. De 5% les incinérés sont devenus 19 % des Français. Nous assis-

tons à une évolution plus que significative en un laps de temps des plus rapides qui vient remettre en cause des options que l'on pouvait croire solidement ancrées dans nos pratiques. Selon nos calculs, de 1980 jusqu'en 2012, 2,7 millions de personnes ont été incinérées en France. En 2012, la crémation concerne 165 000 personnes.

2 révolutions de la crémation en France : le corps en cendres et les urnes en mobilité...

Un trouble s'est instauré, des habitudes se perdent, des changements profonds se sont produits sans que nous nous en rendions compte. Comment dire ? Nous sommes passés d'un corps mis dans un cercueil suivi d'un cercueil mis en terre à autre chose : un corps mis en four, des cendres mises en urne et le contenu d'une urne dispersé un peu partout. Avant, nous savions que

En 7 ans, une habitude multiséculaire s'est presque évanouie

Résonance n°84 - Octobre 2012